

## BRUXELLES

SOUS

LA BOTTE ALLEMANDE

par **Charles TYTGAT**

**13 décembre 1916.**

Grosse nouvelle, hier soir, apportée par le *Belgische Kurier* : l'Allemagne offre la paix à ses ennemis. Il m'a fallu lire ça à deux fois avant d'y croire ... Eh quoi ? L'Allemagne, qui s'est toujours prétendue victorieuse, qui le prétend encore aujourd'hui, implore la paix ? Est-ce que depuis que le monde est monde, on a jamais vu le vainqueur implorer la paix ? Mais que serait la paix en un tel moment ? Une paix allemande, nécessairement. Alors zut ! A moins que l'Allemagne ne soit épuisée, économiquement, beaucoup plus que nous ne le savons ...

Je ruminais tout cela en rentrant chez moi sans trop tarder, car il est encore toujours interdit de se trouver dehors après 7 h. 1/2 et je ne tiens pas à verser des marks, sous forme d'amendes, aux Allemands.

Ce matin, j'ai voulu me rendre compte de l'impression produite par la démarche du Kaiser. Je n'ai rencontré, dans tous les milieux : parlementaires, judiciaires, ouvriers, bourgeois, qu'une seule opinion, toujours la même : « *Ils veulent la paix ? Tant mieux. Ça prouve qu'ils en*

*ont besoin. Mais les alliés ne la leur accorderont pas. L'Allemagne n'est pas encore assez écrasée. Il faut qu'elle le soit totalement. Nous avons trop souffert pour ne pas vouloir souffrir quelques mois de plus, et ces souffrances nous les supporterons avec un courage doublé, maintenant que nous savons que la fin victorieuse est assurée. »*

Il en était beaucoup, parmi ceux qui parlaient ainsi, qui avaient été durement éprouvés par la guerre, que leurs ressources taries réduisaient à un état voisin de la misère, qui imploraient la paix de toutes leurs forces. Mais pas une paix quelconque. Pas une paix allemande, pas une paix boiteuse. Une fois de plus, le peuple de Bruxelles a conquis non admiration pour sa tranquille vaillance et sa volonté raisonnée de résister jusqu'à ce que l'ennemi soit réduit à implorer merci.

Au moment où j'écris, on ne sait rien encore de sûr au sujet des conditions de paix que l'Allemagne dit avoir envoyées à nos Alliés par l'intermédiaire des pays neutres.

A signaler une dépêche Reuter de Washington disant que le Kaiser propose le retour au *statu quo ante bellum*, avec la création de deux nouveaux royaumes indépendants : celui de Lithuanie et celui de Finlande. Inutile de s'arrêter à Cette information qui n'a aucun caractère officiel.

(pages 158-159)

<http://uurl.kbr.be/1008367?bt=europeanaapi>

### Note de Bernard GOORDEN.

Paul MAX, cousin du bourgmestre, dans son ***Journal de guerre*** (*Notes d'un Bruxellois pendant l'Occupation 1914-1918*), reproduit le 8 décembre 1916 un fac-similé de l'article intitulé « *Pour la Paix* » et publié dans le quotidien ***La Belgique*** :

<http://www.idesetautres.be/upload/19161208%20PAUL%20MAX%20JOURNAL%20DE%20GUERRE.pdf>